

QUAND LE PÈRE QUERBES JOUAIT AUX DAMES...

Texte et photos: Jacques Houle, CSV

À la révolution, Vourles a connu ses heures de gloire ce qui lui valut le titre de «*Vourles-le courageux*». Comme le rappelle Robert Bonnafous dans sa biographie *Le fondateur contrarié*, plusieurs citoyens reçoivent même «*un certificat de civisme garantissant leurs sentiments de vrais "sans culotte"*».

Mais on n'y trouve pas que des citoyens plus ou moins fortunés portant fièrement la cocarde tricolore. La belle saison y ramène de riches bourgeois lyonnais en quête d'air frais. Barons, chevaliers et autres nobles y ont châteaux et gentilhommières. Des artistes aussi comme cet Antoine Duclaux qui, six mois durant, à compter de 1830 et ce pendant plus de vingt ans, loue à Vourles la maison d'un monsieur Solichon. Le vaste bâtiment constitué de deux ailes est situé à quelques enjambés du presbytère et de l'église, tout près de l'actuelle mairie.

Le père Querbes s'est rapidement lié d'amitié avec la famille Duclaux et fréquente presque journallement le peintre, son épouse et sa fille. Son vicaire Simon Faivre en témoigne et surtout la fille du peintre, madame Philippe Testenoire dans des souvenirs confiés après la mort du père Querbes. «*Il venait chaque jour faire sa partie de dame chez M. Duclaux. L'esprit des deux partenaires en était toujours l'assaisonnement, la gaieté*

mordante n'y manquait jamais», cite Bonnafous.

La maison existe toujours et a été précieusement conservée par la famille Lestra qui en est propriétaire depuis 1865. La fréquenter, c'est un peu mettre ses pas dans ceux de Querbes. Ce n'est pas sans intérêt car, si ce n'est l'église du village et le Berceau, bien peu de choses rappellent son quotidien.



Le père Querbes a souvent longé cette allée conduisant à une belle maison bourgeoise sise au coeur de la commune de Vourles. Aujourd'hui propriété de la famille Lestra, elle accueillait à la belle saison le peintre de renom Antoine Duclaux



Entrée principale de la maison construite au début du XIX^e siècle et remaniée sous Napoléon III. Elle donne accès au grand salon où se tenait les *enflammées* parties de dames en présence de la famille Duclaux et de l'abbé Simon Faivre, vicaire du père Querbes.

Antoine Duclaux né en 1783 et mort en 1868 est originaire de Lyon. Formé en Italie il est surtout connu comme paysagiste et peintre animalier. À ce titre il devint chef de l'école lyonnaise. D'ailleurs, dans un tableau peint en 1824 ayant pour titre: « *Halte d'artistes lyonnais à l'Île Barbe* » (c'est une île de la Saône au nord de Lyon), il y représente le groupe de jeunes peintres n'oubliant de s'y peindre eux-mêmes en dominant la scène sous son large parasol. Le tableau est au Musée des Beaux-Arts de Lyon.



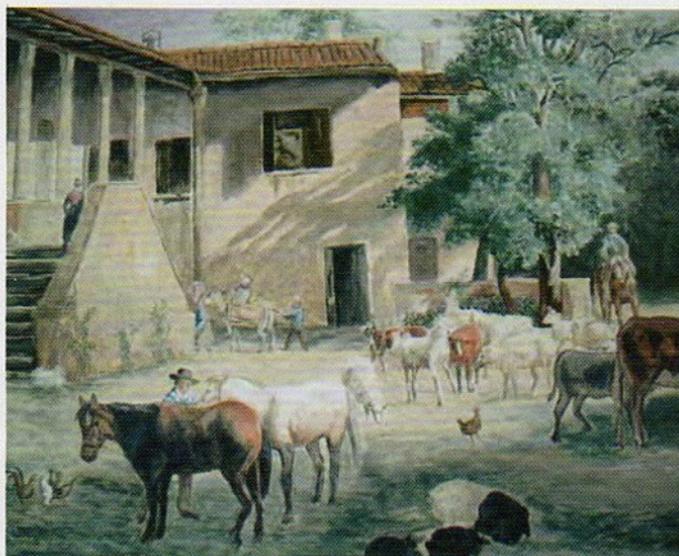
« *Halte d'artistes lyonnais à l'Île Barbe* »

Ce tableau peint par Antoine Duclaux en 1824 représente un groupe de peintres lyonnais installés à l'Île Barbe, sur la Saône tout près de Lyon. Duclaux habile paysagiste est leur chef de file. On le voit dominant la scène sous un parasol. La toile est exposée au Musée des beaux-arts de Lyon dans une salle du Palais Saint-Pierre consacrée aux peintres lyonnais.



Autoportrait de l'artiste Antoine Duclaux peignant à l'Île Barbe. Détail du tableau « *Halte d'artistes lyonnais à l'Île Barbe* ». On peut y voir un jeune Duclaux aîné du père Querbes d'à peine 10 ans. Duclaux fréquentera Vourles et accueillera le Père Querbes avec fidélité de 1830 à 1850.

Or du vivant du père Querbes, en 1855, Duclaux a peint sa maison de Vourles et particulièrement l'aile ouest, la plus ancienne qui date vraisemblablement de la seconde moitié du XVI^e siècle. C'est là qu'il avait son atelier et aimait recevoir. Le tableau a été exposé au salon de 1856 à Lyon. Par la suite, à court d'argent, il l'a offert à son propriétaire en paiement de son loyer. Un des intérêts du tableau aujourd'hui conservé dans une collection privée, est de nous offrir un rare témoignage de ce que Querbes a connu quand il rendait visite à Duclaux. On y voit l'escalier qu'il empruntait pour se rendre à l'atelier du peintre et la cour qu'il devait traverser encombrée d'animaux. Aujourd'hui encore, les lieux sont parfaitement reconnaissables.



« L'Atelier d'Antoine Duclaux à Vourles »
Reproduction - Fresque des Vourlois

Duclaux a peint un tableau représentant l'aile la plus ancienne de la maison où il avait aménagé son atelier. On y accédait par un imposant escalier. L'original du tableau n'est pas accessible mais a été reproduit par le muraliste Gilbert Coudenne, artiste lyonnais. On le retrouve en bonne place dans la *Fresque des Vourlois* près de l'église du village. Incidemment, Gilbert Coudenne est l'auteur de la grande murale du Vieux Québec

L'atelier d'Antoine Duclaux aujourd'hui

Les lieux sont parfaitement reconnaissables, les animaux en moins. Duclaux peintre animalier réputé aimait s'en entourer au grand déplaisir du propriétaire. Seules les colonnes de la galerie à l'italienne ont été remplacées à la fin du XIX^e siècle. On peut imaginer le père Querbes gravissant de son pas alerte les marches de l'imposant escalier.



Mais ce que peu de Viateurs savent, c'est que le fauteuil dans lequel Duclaux recevait ses visiteurs existe toujours et est conservé avec soin par l'actuel propriétaire monsieur Jean Lestra. On le retrouve à l'emplacement même où il se trouvait, tout à côté de la cheminée. Incidemment, le père de Jean Lestra, Antoine Lestra a publié une biographie du père Querbes.



Le fauteuil d'Antoine Duclaux

On trouve encore aujourd'hui à côté de la grande cheminée un fauteuil qui n'a jamais quitté les lieux. Duclaux y faisait asseoir ses hôtes. Le père Querbes fut de ceux là.